

## Contexte général & méthodologie

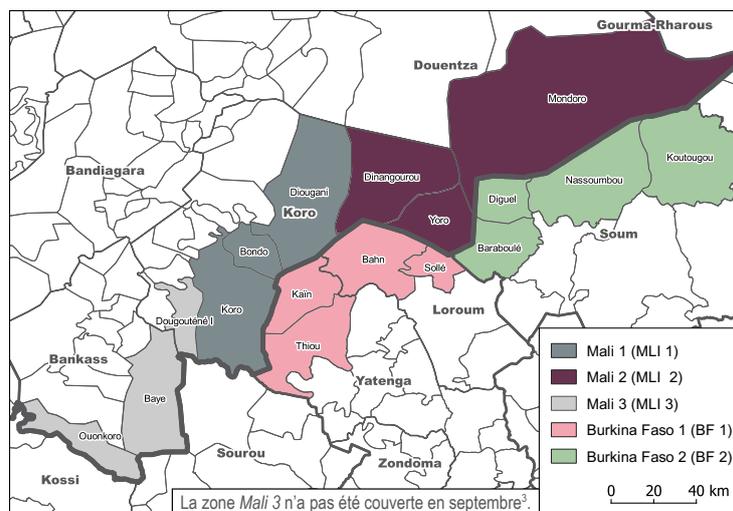
Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les localités situées dans la zone frontalière<sup>1</sup>. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur la zone frontalière entre le Mali et le Burkina Faso. L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion, de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels des populations vivant dans les localités évaluées.

Cette fiche d'information présente les résultats de la collecte de données couvrant deux zones frontalières au Mali et au Burkina Faso ayant eu lieu entre le 3 et 30 septembre 2021. Au total, 72 IC ont été consultés et 65 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC<sup>2</sup>. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». **La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.**

Un nombre insuffisant de localités a été évalué pour pouvoir généraliser les résultats en septembre dans la zone au centre-ouest du Mali (zone Mali 3 ou MLI 3)<sup>3</sup>. Les résultats de cette zone ne sont donc pas inclus ici.

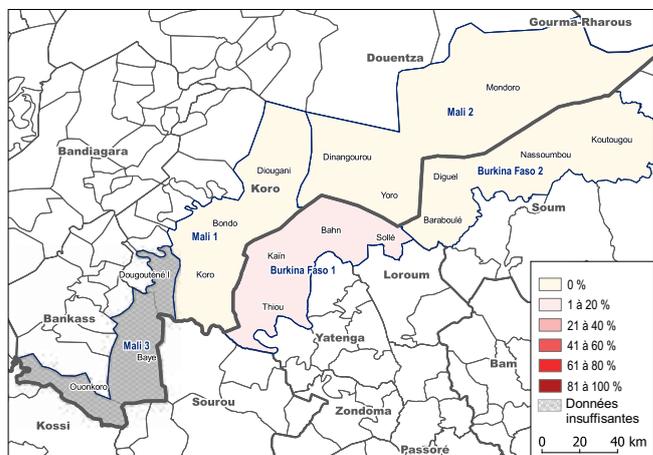
## Couverture géographique



## Résultats clés

% de localités évaluées où les IC ont rapporté :	BF 1	BF 2	MLI 1	MLI 2
La présence de groupes de réfugiés	7%	0%	0%	0%
L'arrivée de réfugiés au cours des 6 mois précédant la collecte de données <sup>4</sup>	50%	-	-	-
La présence de populations déplacées internes (PDI)	57%	53%	80%	63%
L'arrivée de PDI <sup>4</sup>	0%	50%	0%	0%
Un accès insuffisant à la nourriture	96%	37%	100%	88%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	82%	37%	100%	88%
L'inaccessibilité à distance de marche aux services de santé <sup>5</sup>	18%	5%	30%	63%
Un accès insuffisant à l'eau	7%	16%	0%	13%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI <sup>4,5</sup>	56%	30%	88%	100%
L'inaccessibilité aux services éducatifs à distance de marche <sup>5</sup>	100%	100%	30%	100%
Un sentiment d'insécurité	68%	53%	100%	100%

## % de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de réfugiés - par zone, au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>4</sup>



Alors que la totalité des personnes réfugiées près de la frontière malienne du côté du Burkina Faso se trouve dans les localités évaluées de la zone BF 1, dans les communes de Bah et de Solle dans la province de Loroum et les communes de Kain et Thiou dans la province de Yatenga, aucun réfugié n'a été rapporté par les IC dans les localités évaluées proches de la frontière burkinabé du côté du Mali.

Dans la totalité des localités évaluées où la présence de personnes réfugiées a été rapportée, il a été rapporté que le dernier mouvement de réfugiés date d'il y a plus de sept mois. De plus, la violence dans la localité de départ est la raison principale rapportée expliquant la présence de personnes réfugiées dans ces localités. Finalement, il a été rapporté par la totalité des IC que ces personnes réfugiées sont tous parties depuis le cercle de Koro, dans la région de Mopti au Mali.

D'un point de vue légèrement plus macro, la présence de personnes réfugiées n'a été rapportée dans aucune localité évaluée de la région de Mopti au Mali, alors que la présence d'autres personnes réfugiées, toutes originaires du cercle de Koro également, a été rapportée dans la commune de Ouahigouya, chef-lieu de la province de Yatenga au Burkina Faso.

1. REACH. [Termes de référence. Suivi de la situation humanitaire \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), novembre 2021.  
2. Dans toute la fiche, si aucune autre précision est indiquée, l'indicateur se réfère au 30 jours précédant la collecte de données de septembre 2021.  
3. Le pourcentage de localités évaluées dans la zone Mali 3 représente moins de 5% des localités de la zone, les résultats ne sont donc pas présentés dans cette fiche d'information.  
4. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.  
5. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.

# Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières

HSM | Sept. 2021

Analyse frontalière

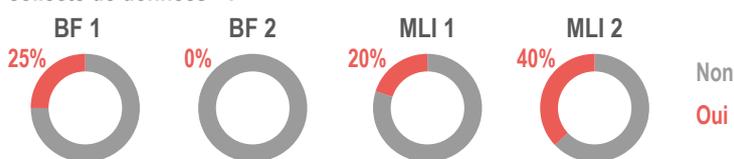
Burkina Faso - Mali

## Sécurité alimentaire

% de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté l'absence de marchés fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>5,6</sup> :

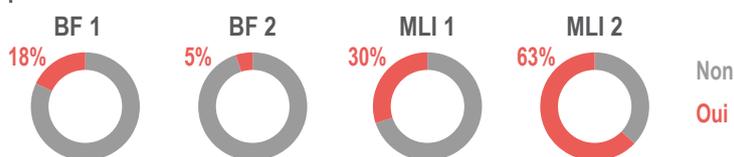


Principales raisons pour lesquelles les marchés fonctionnels étaient inaccessibles pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>5,6,7</sup> :

	BF 1	BF 2	MLI 1	MLI 2
Marché fermé	29%	-	50%	60%
Marché non accessible en raison de l'insécurité	43%	-	50%	40%
Marché trop éloigné / pas de moyens de transport	29%	-	0%	0%

## Santé & nutrition

% des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté l'absence de services de santé fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>5,6</sup> :



Principales raisons pour lesquelles les services de santé fonctionnels étaient inaccessibles pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>5,6,8</sup> :

	BF 1	BF 2	MLI 1	MLI 2
Infrastructures détruites (suite à des attaques)	0%	0%	33%	0%
Infrastructures fermées (insécurité)	0%	100%	67%	0%
Infrastructures trop éloignées	0%	0%	0%	80%
Pas de médicament disponible dans la zone	0%	0%	0%	20%
Pas de travailleur de santé dans la zone	100%	0%	0%	0%

Alors qu'une plus faible proportion de localités a été rapportée comme n'ayant pas accès à un service de santé au Burkina Faso par rapport au Mali, la raison principale rapportée de cette inaccessibilité varie à travers les zones. Les localités de la zone BF 1 faisaient face à un manque de travailleurs de santé, alors que les centres de santé des communes voisines ont été rapportés comme étant fermés suite à l'insécurité. Côté Mali, les infrastructures ont principalement été rapportées comme fermées (MLI 1) ou trop éloignées (MLI 2). De plus, alors que l'accès à des programmes nutritionnels a été rapporté comme étant accessible à distance de marche dans 89% des localités évaluées au sein des trois autres zones, c'est le cas pour seules 25% des localités évaluées de la zone Mali 2.

## Moyens de subsistance

Principales sources de nourriture les plus citées pour la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

	BF 1	BF 2	MLI 1	MLI 2
Achetée avec de l'argent	93%	84%	10%	0%
Aide humanitaire/gouvernementale	0%	5%	20%	0%
Donnée par la famille/amis/communauté	4%	0%	0%	13%
Propre production (cultivée)	0%	0%	70%	75%

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à ses moyens de subsistance habituels au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Alors que la source principale à la nourriture pour la majorité des habitants est achetée dans une large majorité des localités de la zone frontalière au Burkina Faso, il a été rapporté par les IC que la majorité de la population habitant dans les zones frontalières se trouvant du côté du Mali se procure leur nourriture grâce à leur propre production dans la majorité des localités évaluées. Toutefois, d'après les IC, la majorité de la population n'avait pas accès à ces moyens de subsistance habituels au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans une large majorité des localités évaluées (74% sur l'ensemble de la zone considérée).

## Eau, hygiène, assainissement (EHA)

% de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Proportion de localités évaluées par principale méthode de lavage des mains de la majorité de la population au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

	Savon	Cendre	Eau	Autre	AC <sup>9</sup>
BF 1	14%	0%	82%	0%	4%
BF 2	32%	5%	58%	0%	5%
MLI 1	30%	10%	60%	0%	0%
MLI 2	0%	38%	50%	13%	0%

Alors que les IC ont rapporté dans une large majorité de localités que l'accès à l'eau était suffisant pour couvrir les besoins de la population, les habitudes en ce qui concerne l'hygiène, et notamment l'utilisation du savon, restent mauvaises pour la majorité des populations. En effet, il a été rapporté dans 60% des localités évaluées de la zone que la majorité de la population se lavait les mains à l'eau uniquement. De plus, alors qu'il a été rapporté que dans 7% et 11% de localités respectivement dans les zones BF 1 et BF 2 ont un accès uniquement à un puits non protégé comme principale source d'eau, ces pourcentages s'élèvent à 40% et 38% respectivement dans les zones MLI 1 et MLI 2. De plus, il a été rapporté dans 57% des localités évaluées de la zone que la majorité de la population pratiquait la DAL.

6. Les définitions de « marchés fonctionnels » et de « services de santé fonctionnels » sont laissées à la discrétion des IC.

7. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel.

8. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services de santé fonctionnels.

9. « Aucun consensus » (AC) signifie que l'agrégation au niveau de la localité n'était pas possible à travers les différentes réponses données par les IC.

# Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières

HSM | Sept. 2021

Analyse frontalière

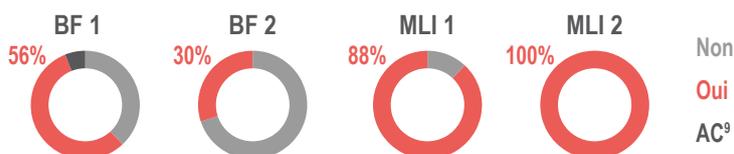
Burkina Faso - Mali

## Abri & Biens non alimentaires

% de localités évaluées où le principal type d'abri utilisé est une structure permanente (ex: brique ou banco & toit en métal), par groupe de population, au cours des 30 jours précédant la collecte de données :

	BF 1	BF 2	MLI 1	MLI 2
Population non déplacée	100%	94%	100%	100%
PDI <sup>10</sup>	100%	70%	100%	100%
Réfugiés <sup>4</sup>	100%	-	-	-

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>4,5</sup> :



Dans la quasi-totalité des localités évaluées dans lesquelles la présence de PDI a été rapportée, il a été rapporté que les ménages PDI vivaient dans des structures permanentes (la totalité des localités à l'exception de 20% des localités dans la zone BF 2 où il a été rapporté que les PDI vivaient principalement dans des habitats en paille ou dans des tentes traditionnelles). Cependant, les conditions de vie des ménages PDI ont été rapportées comme étant inadéquates dans 62% des localités de la zone évaluée. La raison principale rapportée à cela est le manque d'espace fermé, limitant les conditions d'intimité et de protection souhaitées.

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>4,5,10</sup> :

- 1 Manque d'espace fermé / conditions d'intimité et protection **71%**
- 2 Abris non adaptés au climat **13%**
- 3 Quartier ou aire non sécurisé **8%**
- 4 Impossibilité d'exercer l'activité de subsistance **8%**

## Éducation

Proportion de localités évaluées où la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données<sup>5,11</sup> :



D'après les IC, la majorité de la population d'aucune localité dans les deux zones évaluées du Burkina Faso ainsi que dans la zone Mali 2 n'a accès à un service éducatif fonctionnel à distance de marche. En revanche, il a été déclaré pour 70% des localités de la zone frontalière dans le sud du cercle de Koro (MLI 1) que la majorité de la population avait un accès à un service éducatif. Ces localités se trouvent toutes dans les communes de Bondo et de Koro, et il a été rapporté pour les localités évaluées dans la commune de Diougani aucun accès à ce service.

## Protection

% de localités évaluées où la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Principales raisons pour lesquelles la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données (en % de localités évaluées)<sup>12</sup> :

- 1 Violences par un groupe armé **57%**
- 2 Enlèvement **42%**
- 3 Restrictions de mouvements **42%**

Alors qu'un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population a été rapporté dans 72% des localités de la zone évaluée par les IC, ça a été le cas pour toutes les localités évaluées dans les deux zones frontalières du côté du Mali. Les préoccupations mentionnées par les IC sont relativement différentes d'une zone à l'autre. Les IC de la zone BF 1 ont cité plus souvent les risques de restrictions de mouvement (dans 71% des localités évaluées), de non-prise en charge en cas de maladie (61%) et de violences par un groupe armé (54%), alors que dans la zone BF 2, ce sont les risques de violences par un groupe armé (42%), d'enlèvement (37%) et de criminalité (16%) qui ont été plus souvent mentionnées. Du côté du Mali, le risque de violences par un groupe armé a été mentionné pour 80% et 75% des localités de la zone MLI 1 et MLI 2 respectivement. Dans la zone MLI 1, les risques de vols de bétail (90%) et de mariages précoces (60%) ont été les deux autres risques les plus souvent cités.

## Communication

% de localités évaluées où un réseau téléphonique stable n'existait pas au cours des 30 jours précédant la collecte de données :



Alors qu'une proportion importants de localités ont été rapportées comme sans réseau téléphonique stable dans la zone évaluée (55%), il a été rapporté pour 46% des localités que la majorité de la population avec des difficultés d'accès à l'information souhaitée. D'après les IC, l'information la plus utile pour la majorité de la population serait de recevoir de l'information sur l'accès à l'assistance humanitaire (pour 51% des localités évaluées), suivie d'une information sur le contexte sécuritaire (34%).

## Redevabilité

Top 3 des principaux secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (% de localités évaluées)<sup>13</sup> :

	BF 1	BF 2	MLI 1	MLI 2
1	Sécurité alimentaire (100%)	Sécurité alimentaire (100%)	Sécurité alimentaire (100%)	Sécurité alimentaire (100%)
2	Protection (54%)	EHA (63%)	Protection (60%)	Communication (75%)
3	Biens non alimentaires (36%)	Biens non alimentaires (32%)	Éducation (50%) / Santé (50%)	Santé (38%)

10. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.

11. La définition de « services éducatifs fonctionnels » est laissée à la discrétion des IC.

12. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options de réponse pertinentes à cette question.

13. Les IC pouvaient sélectionner jusqu'à trois secteurs d'interventions prioritaires.